

française, où se trouvent cependant les sources les plus abondantes de l'histoire religieuse et civile du Canada. Ayant à raconter bien des événements importants, qui s'étaient passés depuis plus d'un siècle, et n'en voyant que quelques traits épars dans les documents incomplets qu'il avait sous la main, M. de La Tour se donna la liberté de suppléer au défaut de ses matériaux par les conjectures de son propre esprit; d'où il est arrivé que mainte fois il a pris le faux pour le vrai et qu'il est tombé dans des confusions étranges. Ces défauts ne sont pas particuliers à ses *Mémoires sur la vie de M. de Laval*, ils sont communs à la plupart de ses productions si nombreuses; et un écrivain moderne, dont on connaît assez l'impartialité, la sagesse et la modération, M. Picot, n'a pu s'empêcher, dans la notice qu'il a publiée de M. de La Tour, de convenir des écarts de sa plume. « La Tour, « dit-il, joignait à des connaissances très-étendues une extrême facilité à écrire; mais il faut « avouer qu'il en abusait (1). » Aussi le premier volume de ses *Mémoires* fut assez peu favorablement accueilli en France; et l'auteur renonça

(1) *Biographie universelle de Michaud, article La Tour, par M. Picot.*